L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,

MERCREDI, 12 OCTOBRE 1887.

Anniversaire.

Par mégarde nous avons oublié hier d'envoyer à la composition les lignes que nous avions consacrées au "Juvenile Spanish Union ?

Nous tenions à nous en excuser auprès des membres de cette Association toute de bienfaisance et qui peut être citée parmi les institutions les plus honorées, les plus utiles de la Nouvelle-Orléans.

Elle ne date que de trois ans, mais elle a su si bien employer cette période qu'on peut justement dire d'elle que ces années là sont bien des années de campagne, c'est à dire comptant double. Considérable est le bien déjà accompli pendant cette durée relativement courte.

Ce que nous avions écrit, ce que nous avons maladroitement oublié sur notre table de rédaction, se rapportait à la célébration du troisième anniversaire de cette éminente Société. La fête charmante toujours, a eu lieu dimanche.

L'exactitude est aussi bien la politesse des associations que des rois et les membres de celle-ci étaient à l'heure dite, au rendez-vous fixé, c'est-à dire leur local retiré au coin des rues du Maine et St. Claude. Bien peu d'absents, aussi le défilé par les principales rues a-t-il été fort brillant. Tout ce monde là, plein de jeunesse, de feu, était dans les meilleures dispositions; aussi, musique en tête, a-t-on fait long chemin. Cette promenade était de nature à aiguiser l'appétit, si bien qu'à 7 heures on arrivait très allègrement à la Parfaite Union, où était servi un beau banquet, sur des tables parées avec goût.

Les jeunes convives ont fait grand honneur à un excellent menu; les toasts ont été nombreux et la soirée charmante pour tous.

Nous remercions bien sincèrement l'Association des souhaits si affectueux qu'elle a adressés à l'*Abeille*. Pareille marque de sympathie nous est précieuse.

Le Conseil de Direction du "Juvenile Spanish Union" est ainsi composé :

MM. Arthur Garcia, président; John Corbera, secrétaire aux minutes; M. A. Madrara, secrétaire aux finances, Benito Vega, trésorier, Antonio Lopez, grand marshal, H. A. Parra, médecin.

Les officiers de l'Association sont : MM. Joseph Buckler, président, Eugene Bicheto, premier vice-président, Albert Fleury, second vice-président, Frank Carmona, secrétaire aux minutes, Aristide Fleury assistant secrétaire, John Buckler, secrétaire aux finances, William Corbera, trésorier, John Triay, grand marshal.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—La présente saison s'est ouverte d'une façon plus favorable que celle de 1886-1887. Depuis un mois tout à l'heure que l'Académie de Musique l'a inaugurée, la recette s'est maintenue dans une bonne moyenne.

L'engagement de Mlle Jennie Yeamans n'aura fait, croyons-nous, qu'améliorer cet ordre de choses. La jeune actrice a été revue avec plaisir ; notre public a pu vite reconnaître qu'elle a fait de notables progrès et qu'elle compte aujourd'hui au premier rang des soubrettes américaines.

De plus *Our Jennie*, la pièce où elle a fait sa rentrée, lui convient en tous points ; actrice et femme elle y obtient franc succès.

C'est ainsi que la salle était encore hier remarquablement garnie. Il en sera de même aujourd'hui, où l'on aura la sympathique artiste en matinée et en soirée.

Les **engagements** nombreux de Mlle Yeamans ne lui permettent point de donner plus d'une semaine à la Nouvelle-Orléans ; sa dernière soirée aura donc lieu irrévocablement samedi prochain.

Le lendemain dimanche, changement de troupe et changement de genre. Ce sera le tour de l'opérette, mais de l'opérette avec une saveur toute nouvelle. Nous aurons effectivement la reprise de *La Mascotte* interprétée par une troupe d'enfants qui partout ont fait événement. Cette compagnie en miniature est, semble-t-il, supérieurement composée ; il y a là de fort jolies voix, bien disciplinées, des chanteurs pas plus hauts que ça, qui étonnent par leur sûreté, par leur goût, et enfin un ensemble remarquable.

DIME MUSEUM.— Toujours très attrayant programme aux deux théâtres du Dime Museum, et toujours aussi des curiosités en très grand nombre dans le "Curio Hall".

M. Barney Baldwin, dont on connaît le lamentable accident : la nuque brisée par une collision de chars, y fait toujours l'étonnement de tous. Nous l'avons déjà écrit : il faut vraiment le voir pour y croire

Très curieux aussi M. Harry Le Roy, l'homme le plus épinglé de la création, sans contredit. On prétend que les petits coups d'épingles sont souvent aussi dangereuses que les blessures faites par l'epée. Pas pour M. Le Roy assurément. Vous pouvez, en effet, pointiller son individu d'épingles et d'aiguilles et il y demeure insensible autant qu'une pelote.

THÉATRE FARANTA.—L'affiche change aujourd'hui ; un drame *Shadow Detective* succédera *After seven years*, drame aussi, dont M. Daniel A. Kelly jouera le rôle principal et qui partout lui a valu grande vogue. Cette pièce est montée avec un grand luxe de mise en scène.

Demain, en matinée, troisième représentation de *Shadow Detective*, le soir, seconde représentation de *after seven years*.

GEO. F. WHARTON & FRÈRE.—On trouvera à cette excellente librairie, rue Caronelet, le dernier numéro du *Outing*, revue illustrée mensuelle, publiée à New York.

Cette livraison est pleine d'intérêt.

MME X. ELIE.—Ainsi qu'on peut le lire en consultant nos colonnes d'annonces, Mme M. Elie est actuellement chargée d'un des principaux départements du magasin de musique de M. Louis Grunewald, 127 rue du Canal. Nous ne pouvons que féliciter M. Grunewald de s'être assuré ses précieux services. Dans le monde des professeurs, des artistes, des amateurs de musique Mme Elie est avantageusement connue depuis nombre d'années et sa présence dans un magasin ne peut que valoir à celui-ci un vaste accroissement de clientèle.

LES LAPINS DE VICTORIA, EN AUSTRALIE.—Les chasseurs voient dans le lapin un gibier dont on fait de succulentes gibelottes, mais les cultivateurs considèrent ce rongeur comme une vermine aussi nuisible que le rat. Ainsi, l'Australie est, paraît-il, dévorée de lapins, et des mesures énergiques sont prises en vue de limiter le fléau. En moins de trois ans on a détruit 18 millions de lapins, et, malgré ce carnage, ces animaux sont encore si considérables que les moutons ne trouvent plus de quoi brouter et sont obligés d'abandonner leurs terres devant cette envahissement. Dans la colonie de Victoria, l'administration a déjà dépensé environ 24,000 livres sterling [700,000 fr.] pour la destruction des lapins, et l'initiative privée n'a pas consacré moins de 375,000 fr. à des efforts analogues.

Des terres, autrefois de grande valeur, se vendent actuellement 10 shillings l'acre, soit environ 24 fr. l'hectare. Plus de 12 millions d'acres sont atteints par le fléau. Des cultures florissantes, des vergers magnifiques sont détruits, rendus impropres à toute exploitation et inhabitables pour les animaux..... si ce n'est pour les lapins. La où, en 1875, on élevait 700,000 moutons, on n'en élève plus aujourd'hui que 100,000, ce qui représente une perte annuelle d'environ 19 millions de francs.

Spectacles du jour.

231	Théâtre et Représentation.
232	Remparts et Quarantine.
234	Théâtre et Représentation.
235	Poste de la Cie de Pompe No 1 Clairborne.
236	Chemin du Bayou et Claiborne.
237	Station de Police, Prince de Conti
241	Poste de la Cie de Pompe No 3, Chemin du Bayou.
242	Ste-Anne et Miro.
243	Manufacture de Stern, François.
252	Poste de la Cie de Pompe No L. No 2, Potaze.
253	Poste de la Cie de Pompe No Esplanade.
312	Station de Police, Champs-Elysés
313	Bagatelle et Esplanade.
314	Bons-Enfants et St-Antoine.
315	Bons-Enfants et Chartres-Elysées
316	Claiborne et St-Bernard.
412	Lafayette et White.
413	Amour et Bayonne.
414	Poste et Urquhart.
415	Mandeville et Clairborne.
413	Prème à Océan et Levée.
514	Marché Washington.
515	Louisa et Remparts.
517	Poste de la Cie de Pompe No 4 Grande-Hommes.
613	Dauphine et Indépendance.
614	Station des Chars, Pelagie
615	Casernes des Etats-Unis
	Bayou et Hampshire.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nlle-Orléans, 12 octobre 1887.—Indications—Pour la Louisiane: Temps beau, un peu plus chaud ; forts vents frais, très haut sur le Golfe.

Température du 11 octobre 1887
Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticien, No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin.....	73	23
Midi.....	85	29
3 P. M.....	83	29
6 P. M.....	70	21

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES
Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

Mariages.

Louis Rudolph Drewers à Mlle Rosa Thaller;
Alfred Joseph Bienvenu à Mlle Mary Virginia Comstock;
Peter Christopher Emil William Mysing à Mlle Mary Noemie Racquet;
Ansel Glover à Mme Eliza Tanner;
William P. Maurice à Mlle Rosina B. Evans;
Leopold I. Santana à Mlle Eliza Marie Ratto;
Joseph Mello à Mlle Fredericka Bommarius;
William McVicar à Mlle Laura Josephine Taylor;
Alphonse W. Miller à Mlle Virginia A. Fogot;
Alexander Carter à Mlle Mary Lovings;
Frederick Leopold Manley à Mlle Anna Louise Hubant.

Naissances.

Mme Jaime Pons, un garçon;
Mme Fritz Hernandez, un garçon;
Mme George W. Wagner, un garçon;
Mme Samuel Levy, un garçon;
Mme Howard S. Smith, une fille;
Mme James Brown, un garçon.

Décès.

E. F. Hunt-d, Beauregard, Miss.
Edith Cole, 10 ans, coin des rues Tchoupitoulas et Valmont;
Frederick W. Joachim, 14 mois, Ocean Springs, Miss;
Mme Estelle Kahn, 64 ans, 362 rue Camp;
Angeline Garbarino, 19 mois, coin des rues Tchoupitoulas et St. André;
Lucilia Jesse Woods, 1 mois, rue Constance, près Général Taylor;
Robert Anderson Marsh, 9 mois, 83 rue Marengo;
François Toujan, 35 ans, 93 rue Orléans;
Veuve Elizabeth A. Wickware, coin des rues Camp et Félicité;
Mathew Crowley, Lac Charles,
Louise Marie Coulon, 2 ans, No 46 rue Laharpe;
Emile Oge, 11 mois, No 625 rue Rempart coté Nord.
George Auderer, 56 ans, No 125 rue Piété;
Veuve Catherine Zahn, 64 ans, No 271 rue St-Thomas;
James Hanlon, 35 ans, Hôpital de Marine des Etats Unis;
Mme Josephine Thomas, 29 ans, No 14 1/2 rue Gasquet;
Christina Junker, 20 jours, coin des rues Short et Commerce;
John Tonner, 60 ans, No 146 rue Eato;
Enfant du sexe féminin de Mme Robert Flautt, 15 heures;
William Godfrey Williams, 7 jours, No 287 rue Troisième.

Ventes inscrites aux bureaux de l'aunotateur des aliénations :

C. M. Seiverts et als. à H. L. Frantz, un terrain dans le 3me district, dans l'îlet borné par les rues St-Ferdinand, Dauphine, Port et Bourgogne, $900.

G. A. Koeppe à H. L. Frantz, un terrain dans le 3me district, dans l'îlet borné par les rues Bourgogne, Port, Dauphine et St-Ferdinand, $80.

F. I. Carroneche à C. C. Piper, un terrain dans l'îlet borné par les rues Magasine, Live Oak, Cadiz et Jena, $403.

J. M. Hutyer à J. Reonner, un terrain dans l'îlet borné par les rues Chestnut, Camp, Peniston et Amélie, $400.

People's Homestead Association à L. W. Schindler, un terrain borné par les rues Ursulines, Remparts, Bourgogne et St-Philippe, $2400.

D. A. De Pass à P. O. De Pass, un terrain dans l'îlet borné par les rues Désirée, Royale, Elmire et Chartres, $2500.

Incendie.—Hier matin, à 2 h. 15, la mise en contact de deux fils de la compagnie Brush, sur le tout du No 145 de la rue du Canal, a déterminé un courant qui a mis le feu à la toiture de cet immeuble qui a été légèrement endommagée.

Une affaire régiée à coups de canne.— Hier matin s'est terminée en pleine rue et à coups de canne l'affaire Lazarus McCaleb dont le dénouement n'a étonné personne. Les propos tenus par M. L. McCaleb dans les discours prononcés par lui au cours de sa campagne en faveur de Nicholls étaient généralement connus et l'on s'attendait à ce que d'un jour à l'autre M. H. Lazarus lui en demanderait compte.

C'est hier matin à 9 heures 30 qu'ils se sont rencontrés pour la première fois depuis le retour de M. McCaleb, rue Carondelet, près Commune. Celui ci, à une question de M. Lazarus, ayant avoué s'être servi des termes qui lui étaient reprochés, a reçu plusieurs coups de canne sur le dos avant d'avoir pu désarmer son adversaire à qui à son tour il a administré une rude correction—tous deux ont enfin été séparés par les spectateurs, nombreux, comme bien l'on pense dans ce quartier populeux.

Cette affaire a été pendant toute la matinée, le sujet de toutes les conversations aux alentours de la Bourse au Coton.

Statue—C'est le dimanche 23 octobre qu'aura lieu la cérémonie du dévoilement de la statue de la Firemen's Charitable Association, arrivée lundi par le "Knickerbocker". Qui est chargé du monument, dont M. Bertoni est sculpteur, se réunira après demain, vendredi, dans le but de s'occuper des préparatifs de la fête. Le chef O'Connor et les deux sous-chefs des pompiers assisteront à ce meeting.

Démission—M. John G. Geinor, constable de la 3me Cour d'Alger, a offert sa démission S. D. McEnery.

Cour Suprême. — La cour suprême des Etats-Unis a ouvert lundi à Washington cette session d'octobre.

A la requête de Thos. Thos. J. Simmes, M. A. H. Leonard de la Nouvelle-Orléans et M. Talofero Alexander de Shreveport ont été reçus membres du barreau.

Cour Civile de District—Inventaire de la succession Gottlieb Bubeck $900.

Mme Anna Stem, demande l'annulation de certaine inscription hypothécaire prise contre elle par MM. Charles et Théo. G. Brunig.

La nomination de Mme Louise Janfroid, veuve Désiré Pierre Lacroix comme tutrice naturelles a été confirmée.

Cour Criminelle de District.

—Section A.—

Accusations :

Voies de fait—James Baker, Wm Brooks, Augustine Fernandez, Laura et Lizzie Robinson, Louis Frierson, Louis Berlaud, Charles Tally, Kitty Sullivan, Larcin—Geo Harris.

Coups et blessures—Wm Harrison.

Faux en écritures—Victor Tolbert.

Tentative de viol—Thos Powell.

Vente de liqueurs alcooliques à des mineurs—Frank Caramba.

Florence Mauack—Simple attaque, $10 ou 15 jours.

Cour du recorder Davey.—James Williams, larcin, cour criminelle, sous caution de $250.

Vol—James Williams, le jeune nègre qui avait volé à M. E. Gottschalk une montre en or de $75, a été renvoyé hier matin devant la cour criminelle par le juge Davey.

Paiements.—La ville va payer aux professeurs leurs honoraires pour le mois de juin ; elle va payer aussi les concierges et les loyers des écoles pour les mois de juin, juillet, août et septembre.

Sous la surveillance de la Police.—La police surveille en ce moment certains individus, au nombre de 8, qui ont été signalés au chef de police par le maire, auquel la Louisiana Electric Light and Power Co. avait porté plainte.

Ces huit individus, anciens employés de la Compagnie Louisiana, récemment congédiés, tirent vengeance de la compagnie en enlevant les charbons des lampes électriques, après que les employés les ont renouvelés.

Pincé.—Un nommé Philippe Heius, employé dans les magasins de MM. Hirsch & Cie., à Jackson, Lne., ayant été accusé de vol et arrêté, s'est mis aux trousses d'un autre des employés nommé Isidore Freeman qui était parti la veille de l'arrestation et s'était réfugié à la Nouvelle Orléans. Heins ayant découvert le logement de Freeman a opéré une perquisition dans sa chambre où il a trouvé les objets du vol desquels on l'accusait. Il a aussitôt averti la police qui a mis le coupable sous les verrous. Celui-ci a du reste avoué le vol.

Taxes.—Recette pour la journée de lundi, $3,141 86.

Paragraphes—James Black a été enfermé pour ivresse au poste du 4me precinct.

—On a admis à l'hôpital un nommé John Powere, arrivant de la paroisse St-Martin arrivé par le train du Texas Pacific. Il portait à la tête de graves brûlures qu'il s'était faites en bouillant du sucre.

—Dans la journée de lundi une partie du quai s'est affaissée au pied de la rue Jackson.

—On a pris samedi soir, en flagrant délit, au moment où il volait une voile à bord du schooner Three Sons, (Nouveau Bassin), un nègre du nom de Wm Robinson, qui a été arrêté par l'officier Bothick de la police Farrell.

Loterie de la Louisiane.—Nous publions la liste des numéros auxquels sont échus les premiers lots au tirage de la loterie de la Louisiane qui a eu lieu hier, 11 octobre :

13646.....	$150,000
49067.....	50,000
58439.....	20,000
44137.....	10,000
51429.....	10,000
39541.....	5,000
32351.....	5,000
54199.....	5,000
54949.....	5,000

$1000

7620	8013	1604	22427	24395
27395	50007	51583	54494	65978
70666	71578	73378	87098	88197
91955	96135	96403	98235	99039

Incendies.—Hier soir, à 5 h. 30, un commencement d'incendie, causé par une cheminée en mauvais état, a été découvert à la raffinerie de la rue Conti, entre Chartres et Décatur. Dommages $10. Alarme à la boîte 141.

A 6 h. 10, un autre feu de cheminée a été découvert chez Mme Wagner, rue Constance No 151. Pas de dommages. Alarme à la boîte 37.

A la même heure, un immense incendie s'est déclaré à Gretna. On suppose qu'il a eu pour cause la chute d'un fil électrique sur le toit de la Cotton Ginnery, située derrière les Southern Co Oil Works.

L'usine d'épluchage ainsi que les machines et une immense quantité de sacs de graine de coton qu'elle contenait a été détruite.

La perte est évaluée $40,000. L'usine appartenait à M. H. P. Fornett et était dirigée par M. Hornett.

Immeuble et stock assurés $30,000 à la compagnie Hope.

Un entrepôts contigu à l'usine d'épluchage de coton a été endommagé.

Accident.—Hier, à 1 heure 45 de l'après-midi, un nommé George Gibbons, un screwman qui travaillait à bord du steamship "Greystoke", au pied de la rue Nun, a eu le pied écrasé par une balle de coton.

Après avoir reçu les soins des étudiants il a été transporté chez lui, encoignure Howard et Première.

Conseil Municipal.—Le Conseil s'assemble à 7 heures 30 sous la présidence de M. Kilpatrick—16 membres présents.

Lecture du message du maire :

Mairie de la Nlle-Orléans,
Hôtel de Ville, 11 octobre 1887.

Au Conseil de Ville :

Soumis pour être pris en considération et discuté.

1. Le rapport du trésorier pour la semaine finissant le 8 octobre 1887.

2.—Pétition de B. Clesi qui demande le remboursement d'une amende de $10, à lui imposée par le juge de la 4ème Cour de Recorder, le 31 août, 1887, pour violation de l'ordonnance No. 6,527, (série administrative). A la pétition est jointe l'approbation du juge qui a imposé l'amende.

3.—Communication du secrétaire de l'orphelinat catholique de Ste-Marie, pour le renvoi d'une certaine pétition et documents qui l'accompagnent transmise au Conseil au mois d'octobre 1884 et ayant rapport à la succession Mary.

4. Pétition de Thos. F. Egan pour réduction d'assessement sur deux lots de terre situés dans l'îlet borné par les rues Delaware, Franklin, Gravier et Commune, de $9,500 à $4,300.

Le pétitionnaire prétend n'avoir pas acheté plus cher les deux lots en question à la vente du 7 octobre 1887.

Recommandation au Conseil de prolonger de 5 à 7 heures du matin le délai accordé aux jardiniers pour la vente de leurs produits sur les marchés publics, durant les mois d'hiver.

Ce prolongement est surtout nécessaire à cause du mauvais état des chemins pendant cette période de l'année et de l'heure peu matinale (5 heures du matin) à laquelle les bateaux-ferrys commencent leurs traversées, ce qui met les jardiniers habitant de l'autre côté du fleuve dans l'impossibilité de se rendre de meilleure heure au marché et d'écouler leurs produits avant 7 heures du matin.

Le maire recommande en outre que les ordonnances Nos 2100 et 2101 (série du Conseil) allouant à Jno Cleary, une certaine somme sur le fonds de réserve de 1887 pour la construction de la levée Stanton, située dans le 5me district soit annulée de façon à ce que ladite somme soit payée sur n'importe quel fonds. L'entrepreneur de cette levée dont l'utilité publique est reconnue et qui a été construite très promptement, aurait du être payé aussitôt terminée.

Il recommande en outre l'adoption par le conseil d'une résolution par laquelle le trésorier de la ville est autorisé à décerner un certain nombre de licences à tous ceux qui se mettront dans le commerce à partir du 1er octobre et après cette date.

Respectueusement,
Signé, J. V. GUILLOTTE,
Maire.

Communication du commissaire Fitzpatrick, appelant l'attention sur la mauvais état de certaines levées d'Alger et consultant leur réparation immédiate avant l'élévation du niveau des eaux.

M. Ryan est d'avis que l'état de ces levées, tel qu'il est présenté par le commissaire, est exagéré.

Communication du même, en date du 26 septembre et relative au paiement des dépenses occasionnées par la réparation des crevasses qui se sont déclarées aux levées du Vieux Bassin.

Pétition de citoyens habitant dans le voisinage du canal de l'Avenue People, qui informent le Conseil du mauvais état de ce canal. Référé.

Pétition des propriétaires de la rue Banks, entre Miro et Broad, qui demandent la construction d'une voie en bois leur permettant de circuler dans ce quartier. Référée.

Pétition des habitants de la rue Aline, entre Laurel et Magazine et de la rue Laurel, entre Aline et Dalaclaise, qui demandent l'autorisation de continuer un trottoir en briques. Référé au Comité des rues et débarcadère.

Ordonnance relative au paiement de Benj. Andrews pour le remorque des bateaux à immondices. Adoptée.

Ordonnance allouant $6000 pour le paiement des ouvriers employés à la fermeture des crevasses du canal Carondelet.

Un amendement de M. Moon consistant à changer cette somme en celle de $6020.53 à prendre sur le budget de 1888, a été adopté ainsi que l'ordonnance.

Adoption de l'ordonnance relative au paiement de Benj. Andrews pour la construction du nouveau quai à immondices au pied de la rue Tolédano.

Ordonnance autorisant le maire à passer un contrat avec certaines personnes qui prétendent reconnaître à la ville des droits à réclamation de certaine somme dont ils réclament un tiers avant de donner les informations nécessaires. Référé au comité public.

Cette offre a été faite à la ville par MM. Leuque et Lazarus ; la somme en question s'élèverait à $150,000. Ils demandent l'autorisation d'intenter les poursuites nécessaires pour rentrer en possession de la somme dont ils réclament un tiers pour les défrayer.

Ordonnance accordant aux compagnies Louisiana et Union (Excavating Companies) l'autorisation de construire un quai au pied des rues Elizardi et Robin. Adoptée.

Adoption de l'ordonnance de M. Brennan relative à la construction de fontaines dans certaines rues.

Adoption d'une ordonnance annulant les taxes arriérées, due par Mme Veuve Fortin et Mlle Louise Fortin.

Lecture de l'ordonnance autorisant le maire à passer un contrat avec Geo G. Fréret pour la construction de vingt-cinq puits à incendie dans le 6me district, au prix de $190 chacun. Référé au comité.

Ordonnance de M. Kilpatrick dont le but est d'ordonner au commissaire des travaux publics de faire transporter des rues Colisée et Washington dans le Parc McDonough une certaine quantité de terre pour niveler ce parc d'après les nivaux indiqués par le voyer. Adoptée.

Ordonnance de M. Carroll consacrant $1500 à la construction d'un beffroi Avenue Lafayette. Renvoyée.

Proposition de M. Patorno ayant pour but d'ordonner aux habitants de la rue St Pierre, près Claiborne, d'exhausser leurs trottoirs. Adoptée.

Ordonnance de M. Bauman, accordant l'autorisation à la Marine and Dry Dock Co. de cloturer la levée au pied de la rue Barthélémy, à Alger. Référé au comité des rues et débarcadères.

Ordonnance de M. Kilpatrick déclarant illégal d'avoir en sa possession une clef de boîte d'alarme d'incendie, amoins que le numéro en soit enrégistré, et fixant l'amende de 5 à $25 ou 30 jours de prison. Référé au comité d'ordre public.

Adoption de l'ordonnance ayant pour but de demander des offres pour le forage d'un puits artésien Avenue Tulane.

Renvoi d'une ordonnance autorisant le trésorier à rembourser l'intérêt des taxes à tous ceux dont les pétitions ont été adressées avant le 5 septembre.

Adoption d'une ordonnance de M. Hahner, relative à la réparation de la rue Calliope, entre St-Charles et Carondelet.

Lecture de l'ordonnance de M. Sliger relative au prolongement du délai accordé aux jardiniers à partir du 1er octobre pour la vente de leurs produits.

Référée au comité de police et des édifices publics, avec l'ordre de consulter l'avocat de la ville.

Lecture de pétions pour réduction d'assessements.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Rente française.

Paris, 11 octobre.—Le trois pour cent est coté à 82 francs 22 1/2 centimes.

Le Journal le Temps.

Paris, 11 oct—Le journal le *Temps* écrit que la police a fait une perquisition à la résidence du général Comte Dundlan (?) sénateur, qui est soupçonné d'être le complice du général Caffarel. Le sénateur est sorti de chez lui hier en disant qu'il reviendrait bientôt, mais il n'a pas encore reparu.

Le premier ministre Rouvier a eu une conférence aujourd'hui avec M. Boucher, procureur général relativement à l'affaire.

M. Joseph Chamberlain.

Londres, 11 octobre—M. Joseph Chamberlain qui, en compagnie de M. Jesse Collings, est parti hier de Birmingham, pour faire une tournée en Irlande a été l'objet d'une réception enthousiaste à son arrivée sur le sol irlandais.

Naufrage.

Toulon, 11 oct.—Le steamer qui a fait naufrage hier, portait le drapeau espagnol et faisait le service entre Nice et Barcelone. Quatre-vingt-six passagers ont été sauvés.

Assemblée sous les auspices de la Ligue Nationale Irlandaise.

Londres, 11 oct—Un grand meeting a eu lieu dimanche, sous les auspices de la Ligue, au confluent des rivières Sair et Barrow, en Irlande.

Celles-ci étaient couvertes de barges, qui transportaient ceux qui devaient participer à l'assemblée.

Des résolutions ont été adoptées dénonçant l'attitude du gouvernement en Irlande.

La police a été complètement déroutée ; elle ne s'attendait pas qu'une assemblée dût avoir lieu au cet endroit.

Emeute.

Plevna, 11 oct—Une émeute a eu lieu samedi en cette ville, pendant les élections pour les membres du Schipka.

Vingt-quatre personnes ont été tuées et trente autres blessées.

Bruit démenti

Bruxelles, 11 Oct—La nouvelle que l'empereur Dom Pedro, du Brésil, est sur le point d'abdiquer pour cause de mauvaise santé, est démentie.

Conférences et préoccupations par rapport à l'Irlande.

Londres, 11 octobre—M. Gladstone, les comtes Spencer et Rosenberry sont en conférence à Hawarden, où ils s'entendent sur le programme important que M. Gladstone soumettra à la population de Nottingham où il doit prononcer un discours la semaine prochaine.

Les libéraux-unionistes qui se réunissent à Londres, lundi prochain, seront présidés par Lord Hartington et l'on s'y occupera de l'attitude à prendre vis-à-vis du gouvernement, qui n'a pas osé appliquer toute sa rigueur la loi sur les crimes en Irlande.

On s'attend à ce que le Conseil du Cabinet ait lieu la semaine prochaine, pour traiter les affaires de l'Irlande, mais il est probable que l'on s'y occupera aussi des affaires. Les conservateurs sont d'avis qu'il se déclarera avant la fin du mois, une crise qui déterminera une modification considérable dans le Cabinet.

M. Chamberlain, accompagné de M. Jesse Collings, est parti, ce soir, de Birmingham pour une tournée dans l'Ulster. On a beaucoup acclamé les deux personnages ; à la gare du chemin de fer on leur a fait une sorte d'ovation.

Comment les Allemands parlent de l'affaire Caffarel.

Londres, 11 oct—La presse allemande remplit des colonnes de plaisanteries ridicules et d'extravagances sur les malheureuses affaires qui viennent de se passer au ministère de la guerre de France. Ils exploitent d'une odieuse façon l'affaire du général Caffarel.

Quand les plans de mobilisation ont été soustraits par un des employés du ministère, on a commencé à s'apercevoir qu'il y avait absence de discipline dans l'administration puisque ces plans devaient être connus avant qu'on les mit à exécution. Les abus commis par un officier supérieur, par un vieux général, qui faisait un indigne trafic de la décoration de la Légion d'Honneur et permettait qu'elle ornât la poitrine d'hommes qui n'y avaient aucun droit, fournissent ample matière aux critiques des Allemands. Ils n'eussent pu inventer rien qui favorisât davantage leur esprit de dénigrement.

Jamais, disent-ils, pareilles choses ne pourraient avoir lieu dans leur pays à cause de la supériorité de l'administration. Un journal n'oserait représenter sur le général Caffarel d'étranges caricatures ; il le représente portant un couteau sur la poitrine et offrant à vendre au rabais la décoration à quiconque veut passer pour un homme renommé pour sa valeur.

"Cela, dit le journal, fait comprendre le nombre prodigieux de héros qui composent l'armée de la vaillante Gaule.

La même feuille s'explique de même, la mobilisation aura promis une récompense sous forme de décoration à tout homme voulant bien servir "pour l'occasion."

Un autre journal prend la chose plus au serieux ; il déclare aux allemands que l'armée de leur voisin est en bien vilain chemin, malgré les flatteries intéressées des journaux du pays.

Il regarde l'armée française comme pourrie ; elle est en aussi mauvais état que quand le troisième Napoléon avec une armée qui n'existait que sur le papier, s'attendait à marcher sur Berlin et à faire fuir tous les habitants terrifiés à son approche. Il déclare que la mobilisation du dix septième corps d'armée n'a été qu'une farce : elle a montré la faiblesse réelle de l'armée, l'incapacité de ses officiers, la maladresse de ses manœuvres, enfin, elle n'a rien fait.

Les Français, ajoute-t-il, charmés comme des enfants de ce nouveau joujou, n'ont aperçu que le nombre. Ils ont crié : vive la France ! vive l'armée ! jusqu'à en devenir enrouée et ils sont rentrés chez eux, parfaitement convaincus qu'ils avaient la plus grande armée du monde.

"Maintenant, dit en terminant ce journal, les autorités commencent à s'apercevoir de ce que bien d'autres savaient depuis longtemps—à savoir qu'il y a plus d'un défaut et qu'une armée est au bien mauvais état quand les officier supérieurs se jouent ainsi de la crédulité du pays.

Autre déraillement de chemin de fer.

Syracuse, 11 oct—On vient de recevoir la dépêche suivante du *Journal*, de Syracuse :

"North Judson, Indiana, 11—Un terrible accident de chemin de fer vient d'avoir lieu, à l'ouest de cette localité ; la nuit dernière un train de fret est allé se heurter par derrière contre un train express ; quatre ou cinq cars ont été brisés, y compris un char-dortoir Pullman. Il y a de quinze à vingt tués et autant de blessés.

Chicago, 11 octobre—Un accident a eu lieu sur la ligne Chicago et Atlantic, près de Kenta. On assure que quinze personnes ont été tuées. Un train de frêt, lancé à toute vapeur, est venu se heurter contre un train de passagers avec trente-deux cars.

On ne sait pas encore dans quelle direction marchait le train de passagers. Au bureau général du chemin de fer Chicago et Atlantic, on ne peut obtenir aucun renseignement sur ce nouveau désastre.

Meeting en faveur de la liberté de la presse.

Dublin, 11 oct—Un immense meeting a eu lieu aujourd'hui pour protester contre les poursuites dirigées par le gouvernement contre la presse. Thomas Sexton présidait. Plusieurs journalistes étaient présents. M. O'Brien a pris la parole. Des résolutions ont été lues, déclarant que la lutte pour la liberté de la presse doit être poursuivie énergiquement. Ces résolutions ont été adoptées au milieu du plus grand enthousiasme.

L'enquête sur l'affaire de Mitchelstown.

Dublin, 11 oct—L'enquête du coroner dans l'affaire Lonergan et autres tués durant la lutte entre la police et la population de Mitchelstown, s'est continuée, aujourd'hui. Pendant la séance il y a eu une scène violente entre Harrington et Murphy, le conseil de la couronne. Question, hors de lui, menaça de châtier Murphy, au grand applaudissement de la foule des spectateurs. Enfin le coroner intervint et apaisa la querelle.

Condon, dans son interrogatoire, a déclaré que la police persistait à irriter la foule, afin de provoquer une lutte. Il a vu les officiers de police, se servant de leurs bâtons avant que l'émeute eut commencé.

Owen a servi sept ans et il était bien considéré dans sa compagnie. Il a longtemps habité cette ville ; il a femme et enfants. Sa femme disait, hier soir, en apprenant son arrestation à Chicago, qu'elle croyait qu'il serait amené ici par les détectives de Pinkerton.

C'est la seule arrestation qui ait été faite jusqu'ici ; mais les détectives ont la conviction que Owen a eu complice, et ils espèrent s'en emparer.

Les employés de la compagnie de l'express sont maintenant à Chicago, en conférence avec les détectives pour les aider à éclaircir cette affaire.

WASHINGTON.

Cyclone dans le Golfe.

Washington, 11 oct—A l'*Observateur*, Nouvelle-Orléans, Lne. :

"Tempête Nord-Ouest. Signaux ordonnés à Corpus Christi et à Galveston. Cyclone dans le Golfe et se dirigeant vers l'Ouest.

"DUNWOODY."

L'épidémie à Tampa.

Washington, D. C., 11 octobre—Le chirurgien en chef Hamilton a reçu le télégramme suivant du président du bureau de santé à Tampa, Floride, en réponse à une dépêche demandant des informations relativement à la nature de la maladie qui sévit en cette ville.

"Sans nul doute c'est la fièvre jaune quelque les résidents de la ville disent le contraire.

Il est survenu un décès hier. La maladie c'est propagée dans toute la ville, et les autorités de l'endroit ne font rien pour en arrêter les progrès."

L'affaire du vol du Pacific Express—Arrestation du coupable.

St. Louis, 11 oct—On a annoncé, aujourd'hui ici, à une heure assez avancée, que John B. Owens, l'homme qu'une dépêche de Little Rock signalait comme l'auteur probable du vol du Pacific Express sur la ligne d'Iron Mountain, entre Littre Rock et Texarcana, a été arrêté et qu'il se trouve maintenant sous les verrous à Chicago.

Il aurait avoué son vol, mais il ne sait pas ce qu'est devenu l'argent. Il était ivre ou feu quand il a fait le coup. C'est exactement l'histoire qui a déjà été racontée par une correspondance de Little Rock, reçue hier soir.

Seulement on ajoutait qu'il avait quitté la ville, il y avait huit jours, avec une cinquantaine de mille dollars. L'argent était, dit-on, dans quatre caisses ; il était adressé à certaines personnes habitant le Texas, mais on n'a pu se procurer les noms des consignataires.

Owen a été pris dans l'Illinois et conduit à Chicago. Il y a dans ce cas, comme dans beaucoup d'autres semblables, plusieurs versions. La principale consiste à dire qu'il a été grisé par d'autres individus, puis volé par eux.

Quand l'architecte, M. Egin, est entré dans l'église, la multitude l'a entouré et a menacé de le tuer. Elle ne s'est calmée que quand l'architecte s'est retiré sous la statue à laquelle elle tient tant. La population garde l'église, en criant : "Mort aux sacrilèges !"

L'Union typographique internationale.

Cincinnati, 11 oct.—M. Williams Annison, président de l'Union Typographique internationale annonce à toutes les Unions subordonnées qu'un meeting du conseil exécutif de l'Union aura lieu aujourd'hui, en vue de prendre en considération la loi des neuf heures, adoptée à la session de Buffalo.

Il a été résolu à l'unanimité qu'un comité de sept serait nommé pour conférer avec un comité semblable nommé par l'Association des éditeurs, comité qui doit se réunir à Chicago, le mardi 18 octobre courant. Il est chargé de faire tous ses efforts afin d'établir l'harmonie de sentiment et d'action qui devrait toujours exister entre patrons et employés, et de faire reconnaître par tous également les droits des deux parties.

Il a été déclaré aussi que la mise en vigueur de la loi des neuf heures